**Vue de la publication**





## LE PARCOURS SENSORIEL : MODE D'EMPLOI



Le parcours d'accessibilité en fauteuil ou à l'aveugle, co-animé par des personnes en situation de handicap moteur ou visuel des associations partenaires, permet d'apprécier ponctuellement les différentes difficultés liées aux déplacements des personnes non voyantes et de celles à mobilité réduite. Il est surtout prétexte à échanger avec des personnes pour qui ces réalités sont quotidiennes...

"Babou cherche la porte". Ces mots sont prononcés par Jean Marchèse de l'association Mira Europe. Babou est son chien guide. Tous deux vivent ensemble depuis maintenant 10 ans.
Au début, les élèves sont interloqués, stupéfaits. "Il est vraiment aveugle ? " demande même l'un d'eux. Il faut dire que la démonstration est saisissante. Le chien guide son maitre à travers un parcours improvisé au sein de la cafétéria de Jules Haag.
Chaises, tables basses, ou encore quelques poubelles occupent l'espace. Rien d'exceptionnel, vous en conviendrez. Mais essayez de vous déplacer les yeux bandés dans cet environnement et vous constaterez la difficulté de cet exercice.
Un à un, les élèves se mettent en situation. Certains avancent d'un pas plus assuré que d'autres. "Babou sent si vous êtes à l'aise ou pas, il avancera en fonction de vous".
Après la pratique, les questions sont plus précises : Comment faites-vous pour traverser la route ? Est-ce que vous avez peur de devoir changer de chien ? Comment Babou peut-il savoir où vous voulez aller ?

Au même moment, à quelques mètres de là, un deuxième groupe prend place dans des fauteuils roulants. Au début, certains comme Vincent et Pierre ont l'air de trouver ça drôle : "ça roule bien". Mais très vite, le parcours mis en place par les bénévoles de l'A.P.F. calme les plus excités. "Et pourtant, il n'y a pas de pièges" lance Etienne Kaufmann, directeur de l'A.P.F. "Ce genre d'obstacle, les gens en fauteuil y sont confrontés tous les jours". Le long du parcours, des bénévoles comme François, sont là pour expliquer, témoigner de leur quotidien en fauteuil. Le discours n'est pas moralisateur. "On me pose souvent la question de savoir pourquoi je suis en fauteuil roulant : est-ce que cela vient d'un accident ou si cela est arrivé à la naissance... Je leur explique aussi mon quotidien : se laver, s'habiller, se déplacer... Bien sûr, une partie de mon discours est consacré à la mise en garde contre les pratiques à risques mais pas que" explique François de l'A.P.F.

"Avant cela, je n'imaginais pas ce qu'une personne en fauteuil avait à traverser tout au long de la journée" explique Léa. "Maintenant que je sais comment manier un fauteuil roulant ou comment se déplacent les personnes aveugles, j'irai peut être leur proposer spontanément mon aide dans la rue" renchérit Thomas.
RS